



SAINT-HYACINTHE, 9 AOUT 1912.

MON TRÈS-RÉVÉREND PÈRE,

Nous venons de conduire à sa dernière demeure le Révérend Père Antonin Dallaire, dont vous avez appris la mort survenue à Montréal, mercredi dernier, le 7 de ce mois.

Au soir du même jour, la dépouille mortelle fut transportée à Saint-Hyacinthe, où elle fut entourée, de la part des Religieux du couvent, de toutes les marques d'un pieux respect et d'une fraternelle sympathie. Les saintes veilles commencèrent aussitôt, et elles ne cessèrent, ni le jour, ni la nuit, jusqu'à l'heure de la cérémonie funèbre qui se termina par l'inhumation de notre Frère dans le petit cimetière du couvent.

C'est là qu'il repose, en attendant la résurrection : six tombes déjà attendaient la sienne, mais il reste la première victime choisie par la mort depuis la fondation de notre Province dominicaine canadienne.

Joseph Dallaire naquit à Saint-Charles de Bellechasse, le 20 avril 1855, de parents chrétiens et pieux, qui eurent l'honneur de donner deux de leurs enfants à l'Eglise et à la Religion. L'enfant reçut, à la maison d'abord, puis à l'école, une éducation de foi et de piété, dont il bénéficia pendant toute sa vie.

Vers l'âge de quinze ans, il entra au Séminaire de Québec, où il fit son cours classique tout entier, y compris la philosophie.

Il y avait quatre ans que les Dominicains français étaient arrivés au Canada et avaient fondé une maison de leur Ordre à Saint-Hyacinthe. Déjà, plusieurs jeunes Canadiens avaient demandé à entrer dans l'Ordre et étaient allés en France pour y faire leur noviciat. En 1877, un nouveau groupe s'engagea dans la même voie : Joseph Dallaire en fit partie. Se sentant appelé de Dieu, il fit généreusement le sacrifice de quitter famille et patrie, et quelque temps après, il frappait à la porte de la maison du noviciat.